

12<sup>e</sup> étape (Bourg-en-Bresse - Saint-Etienne)

# Gautier - Quéménéur en vert et contre tous !

Philippe Priser

Aux abords du stade Geoffroy-Guichard, Cyril Gautier et Perrig Quéménéur, les Bretons de la formation Europcar, ont tenté un joli coup de force, hier après-midi, dans le Forez. Sans parvenir toutefois à mettre la balle au fond.

À l'attaque dans les 30 derniers kilomètres, les Bretons d'Europcar, Cyril Gautier (à gauche) et Perrig Quéménéur, n'ont pas pu conclure leur offensive. « J'étais un peu en bout de piste », concède le Finistérien.



Photo Philippe Priser

Ils ont été accueillis sous les applaudissements au bus d'Europcar. Cyril Gautier d'abord, Perrig Quéménéur ensuite. Jean-René Bernaudeau, le patron de l'équipe vendéenne, leur a immédiatement donné l'accolade puis ils se sont tapés dans la main comme pour clôturer la sacrée partie de manivelles qu'ils venaient de se payer sous le cagnard.

Sortis à 31 kilomètres de l'arrivée, le Costarmoricain de Tréguieux et le Finistérien de Plouescat ont affolé la ruche en arrivant dans la Loire. Ils sont parvenus à rentrer dare-dare sur l'Australien Simon Clarke (Orica GreenEdge), rescapé de l'échappée du jour où figurait Florian Vachon (Bretagne - Séché Environnement), puis ils ont résisté au retour du peloton pendant plus de vingt bornes.

Perrig a cédé le premier (à neuf kilomètres de la ligne), Cyril a capitulé à son tour (aux cinq bornes) mais aucun d'entre-eux n'était abattu à

l'arrivée.

### L'union fait la force

« On s'est fait super plaisir. On avait attaqué chacun notre tour, hier, et ce matin au briefing, on s'était dit que ça pouvait être intéressant de le faire ensemble. Quand on a vu que les jambes étaient bonnes, on a sauté sur l'occasion. Pierrot (Rolland) nous a dit "les gars, si vous avez envie d'y aller, c'est maintenant !" Alors on y est allé. L'endroit s'y prêtait, c'était après une bonne descente, un petit "taille-crayons", ça faisait mal aux pattes », racontait Perrig Quéménéur, avouant n'avoir jamais cru à l'entreprise du duo breton.

« Ça roulait quand même super vite derrière et moi, à la fin, j'étais un peu en bout de piste... Mais je suis content. On est sur le Tour de France et si on ne se bouge pas le cul, on n'existe pas. Sinon, on s'en-

nuie dans le peloton... »

### « Quand Perrig est chaud... »

Avec Cyril Gautier, on ne risque jamais de s'ennuyer. Dès qu'il a un soupçon de force, il l'exploite au maximum.

« Je suis allé demander à Perrig s'il était chaud pour attaquer et ce qui est bien avec Perrig, c'est qu'il est tout le temps partant. C'est un super équipier. Avec lui, c'est simple, dès qu'il est devant, il écrase les pédales. Le but de la manœuvre, c'était de revenir sur la tête et de sortir Clarke dans les derniers kilomètres. Il va vite au sprint, je n'avais pas envie de l'envoyer dans un fauteuil. Malheureusement pour moi, je n'ai trouvé aucun "pétard" pour le faire sauter. J'ai essayé dans les ronds-points mais il revenait à chaque fois dans ma roue. Dommage qu'il n'y avait pas de descente sur la fin, j'aurais pris tous les risques... »

## Les Sports

Le Télégramme

Vendredi 18 juillet 2014 / www.letelegramme.fr / Tél. 09.69.36.05.29



### Gautier et Quéménéur ont encore tout tenté !

Sortis ensemble en contre à 31 km de l'arrivée, Cyril Gautier (à droite) et Perrig Quéménéur, ont animé - comme depuis le départ du Tour - la fin d'étape, hier, entre Bourg-en-Bresse et Saint-Etienne. L'image le prouve, les deux compères bretons d'Europcar n'ont pas ménagé leurs efforts mais cela n'a pas suffi face à un peloton bien décidé à livrer un sprint. Page 43